



LE DÉPART POUR LA PLAGE.—Dessin et composition de Edmond-J. Massicotte

## CARNET DU "MONDE ILLUSTRÉ"

Nous sommes heureux d'offrir nos compliments de joyeux avènement à MM. E.-Z. Massicotte, J.-G. Boissonneault et G. Désaulniers, tous trois collaborateurs au MONDE ILLUSTRÉ, qui viennent de subir avec succès les examens et d'être admis avec honneur au Barreau de la province de Québec.

\* \*

Tant de gens pratiquent maintenant le *bicyclisme* que la caricature a beau jeu à *blaguer* un peu les nouveaux cavaliers et leurs montures. Aussi, les plus étranges aventures surgissent-elles partout, et plus encore sous le crayon de l'artiste humoristique, que même sous les roues du bicycliste malheureux. C'est là, du moins, ce qui ressort de la fantaisie publiée aujourd'hui par M. E.-J. Massicotte, et que nous reproduisons en première page.

\* \*

Elle part pour la plage... et Cupidon se charge, fort galamment pour un jeune homme de son âge, des boîtes de toilette contenant les secrets de la beauté. Et tandis qu'elle va ainsi, précédé par l'Amour, souriant dans sa beauté et évoquant d'avance dans une vision dorée tous les plaisirs de la plage, elle ne voit pas, derrière son élégant parasol, le sinistre Méphistophélès qui rit en la suivant de ses yeux flamboyants. Ce charmant dessin est encore dû à la plume de notre jeune artiste, M. Massicotte.

Le *Normandie* vient de faire une traversée mouvementée. Un chauffeur ayant eu l'imprudence d'ouvrir la soute au charbon en s'éclairant avec une lampe ordinaire, il s'est produit une explosion de gaz qui tua le malheureux et endommagea quelques cloisons. Le 9, le feu s'est déclaré à bord dans une cale de l'avant. L'alarme fut aussitôt donnée, les pompes furent mises en mouvement, et les marins durent travailler toute la nuit pour éteindre l'incendie. Le 10 au matin, tout danger étant écarté, les passagers, Mgr O'Connell à leur tête, offrirent au capitaine Deloncle et aux officiers du navire une adresse de remerciements et de félicitations pour la belle conduite dont ils avaient fait preuve. Le calme a été parfait parmi les passagers durant cette nuit terrible, et on n'a eu aucun accident de panique à déplorer.

\* \*

Le gouvernement fédéral de la Puissance du Canada a subi, la semaine dernière, une crise politique sans précédent dans nos annales parlementaires.

Les trois ministres canadiens-français, les honorables sir A.-P. Caron, A.-R. Angers et J.-A. Ouimet, ne croyant pas pouvoir prendre la responsabilité de la ligne de conduite adoptée par le cabinet relativement aux "Ecoles du Manitoba", avaient offert leur résignation dès lundi dernier.

L'imbroglie a continué durant trois jours, causant la plus vive excitation par tout le pays. Jeudi dernier, le cabinet s'étant décidé à prendre des engagements un peu plus caté-

goriques, les honorables MM. Caron et Ouimet ont retiré leur résignation. L'honorable M. Angers a seul persisté et est sorti du cabinet. Ainsi s'est dénouée cette violente crise.

## A TRAVERS LE NORD-OUEST

(Voir gravures)

Voici toute une série de vues du Nord-Ouest. D'abord, l'école industrielle catholique de qu'Appelle. Cette école est surtout destinée à faire pénétrer les bonnes semences de l'instruction dans l'âme des enfants des sauvages.

Vient ensuite une seconde vue de la même école, prise avec ses jardins, ses cours, ses dépendances et le village qu'Appelle, dont on aperçoit le petit clocher, à gauche; le paysage est vraiment grandiose, laissant voir à perte de vue ces immenses plaines du Nord-Ouest, dont on croit presque entendre le silence éternel...

Ce village se trouve sur le bord de deux lacs charmants, fourmillant de poissons et séparés par une langue de terre très étroite. C'est un des endroits les plus pittoresques et les plus recherchés par les amateurs de chasse et de pêche. Ceux-ci ne manquent jamais de visiter, au retour de leurs fructueuses tournées, la jolie école industrielle où ils sont toujours les bienvenus et où ils peuvent juger des progrès accomplis dans les différentes branches de l'industrie, la culture, la charpente, le travail du fer, l'élevage du bétail, etc., etc. Tout cela, sans préjudice, naturellement, de la lecture, l'écriture et même la musique, dans laquelle ils se sont acquis une réputation plus que locale.

Cette école est certainement supérieure à toute autre de la sorte dans le Nord-Ouest, et tout le crédit en revient au R.P. Huguenard, O.M.I., qui a fondé l'institution et en est le directeur actuel. Le nombre des élèves dépasse deux cents cette année.

Voici maintenant le fort Cumberland, en hiver. C'est un poste de la compagnie de la Baie-d'Hudson, où il y a aussi une mission catholique. Elle est située à cent cinquante milles au nord-est de la ville de Prince Albert, sur les bords d'un grand lac, et au-delà de deux cent cinquante milles de la ligne du chemin de fer du Pacifique.

Le regretté M. F. Bélanger, qui se noya il y a quelques années sur le lac Winnipeg, fut pendant longtemps en charge de ce fort comme facteur en chef de la compagnie.

Enfin, pour finir dignement cette série, admirez un type de chasseur et traiteur, comme il s'en rencontre beaucoup dans le Nord-Ouest, dans son habit complet de peaux de caribou et entouré de sa meute.

OMER NOEL.

## POT DE PENSÉES

Ce que vous prêtent les avares, c'est seulement l'oreille.

Les hommes qui ont beaucoup de monnaie ne *changent* jamais.

Ma cuisinière est fort joviale. Lorsqu'elle casse une assiette, elle rit *aux éclats*!

Le colimaçon est, de tous les animaux, celui qui court le mieux. Il va ventre à terre!

Les notaires font payer fort cher une simple *minute*. C'est surtout pour eux que le temps est de l'argent.

Un art ingrat, c'est la sculpture: pour pouvoir vivre, les sculpteurs sont obligés de *faire des pieds et des mains*.